



# D A T A Essentiel L A B

## Commissariat général au développement durable

### L'activité du secteur des transports est très marquée par le début du confinement au premier trimestre 2020

JUILLET 2020

Au premier trimestre 2020, le volume de la production marchande de transport recule fortement (- 7,6 % après - 5,3 % au dernier trimestre 2019). L'activité du secteur, qui avait déjà été très affectée par les grèves de décembre, est fortement impactée par le début du confinement lié à l'épidémie de Covid-19, à compter de la mi-mars. Les différentes activités ne sont pas toutes pénalisées avec la même intensité. L'activité du transport de voyageurs est la plus affectée (- 10,8 % après - 8,2 %), même si la production baisse également fortement dans le transport de marchandises (- 4,7 % après - 4,8 %) et les services auxiliaires (- 6,6 % après - 3,1 %).

À la fin du premier trimestre 2020, l'emploi salarié du secteur des transports et de l'entreposage est en recul de 3,4 %, en raison de la chute brutale de l'intérim utilisé par le secteur à la fin du mois de mars, dans un contexte de confinement (- 37,7 % fin mars, soit - 39 500 intérimaires). Hors intérim, l'emploi du secteur baisse plus modérément : - 12 200 emplois, soit - 0,9 %. L'effectif total du secteur, qui avait atteint un pic de 1 530 700 salariés fin 2019, s'établit à 1 479 000 salariés à la fin du mois de mars, son plus bas niveau depuis le deuxième trimestre 2017. Le nombre de demandeurs d'emploi (catégories A, B, C) dans les métiers du transport et de la logistique connaît au premier trimestre 2020 sa plus forte hausse (+ 3,8 %) depuis 2009.

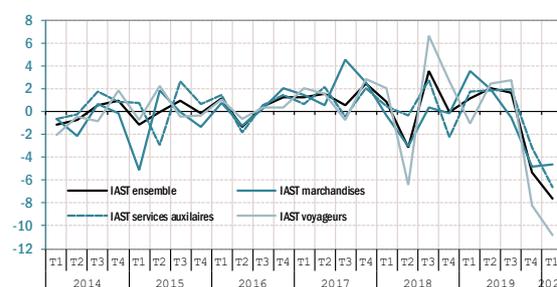
#### LA PRODUCTION MARCHANDE DE TRANSPORT SE CONTRACTE FORTEMENT

La production de services de transport par les entreprises résidentes, mesurée par l'indice d'activité des services de transport (IAST), recule très fortement au premier trimestre 2020 (- 7,6 % après - 5,3 %), dans un contexte de

confinement lié à la crise sanitaire à partir de la mi-mars. L'activité du transport de voyageurs est la plus affectée par le début du confinement (- 10,8 %), après avoir été également la plus touchée par les grèves de décembre à la SNCF et à la RATP (- 8,2 % au dernier trimestre 2019). Bien que plus modéré, le recul de l'activité du transport de marchandises est également important (- 4,7 % ce trimestre, après - 4,8 %), de même que celui des services auxiliaires (- 6,6 % après - 3,1 %).

#### Graphique 1 : indice d'activité de services de transport (indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : SDES

Cette forte baisse d'activité s'inscrit dans un contexte général très dégradé de l'activité économique française, fortement impactée par l'instauration du confinement lié à l'épidémie de Covid-19. Au premier trimestre 2020, le produit intérieur brut (PIB) en volume connaît ainsi, à - 5,8 %, la baisse la plus forte enregistrée depuis 1949 (Insee, *Informations rapides* n° 107, avril 2020).

## L'activité du secteur des transports est très marquée par le début du confinement au premier trimestre 2020

### LE FRET TERRESTRE SE CONTRACTE FORTEMENT

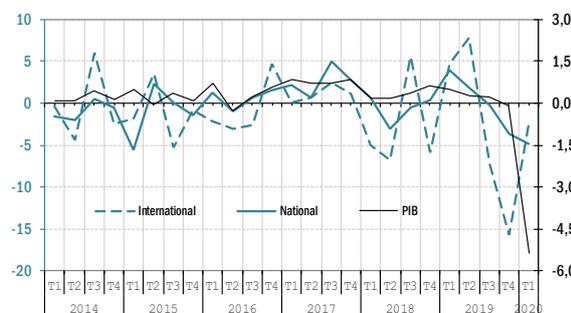
Le fret terrestre se contracte fortement au premier trimestre 2020 (- 4,7 %). Cette diminution concerne de façon plus marquée le fret international (- 4,9 % après - 3,6 %) que le trafic national (- 2,6 % après - 15,8 %).

#### Graphique 2 : fret terrestre

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (tonnes-kilomètres, T/T-1)

Points de PIB



Sources : SDES ; Insee

En données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables, l'activité de transport routier de marchandises (TRM) des véhicules immatriculés en France, mesurée en tonnes-kilomètres parcourues sur le territoire national, accentue sa baisse au premier trimestre 2020 : - 5,7 % après - 1,4 % au quatrième trimestre.

**Avertissement : l'évolution de l'activité du TRM au T1 2020 est estimée à partir de sources annexes (Indice de production dans les services - Insee), car les données d'enquête utilisées habituellement pour illustrer l'activité du transport routier de marchandises ne sont pas disponibles à cette date à la suite du confinement. Cette évolution est donc susceptible de faire l'objet de révisions lors des prochaines publications.**

Au premier trimestre 2020, les prix du transport routier de marchandises augmentent légèrement (+ 0,7 % après - 0,1 %). Le prix de revient longue distance EA (ensemble articulé) décroît (- 1,6 %), principalement en raison de la baisse du prix de la composante « Gazole professionnel » (- 5,9 %) et, dans une moindre mesure, du poste « Conducteur longue distance » (- 0,7 %).

L'activité du fret ferroviaire s'accroît par rapport au trimestre précédent (+ 3,6 %), mais cette hausse fait suite à la forte baisse du trimestre précédent liée aux grèves de décembre. En niveau, le trafic reste très bas au premier trimestre 2020. Le fret national est moins touché (+ 5,8 %) que le fret international (- 0,3 %) au premier trimestre 2020.

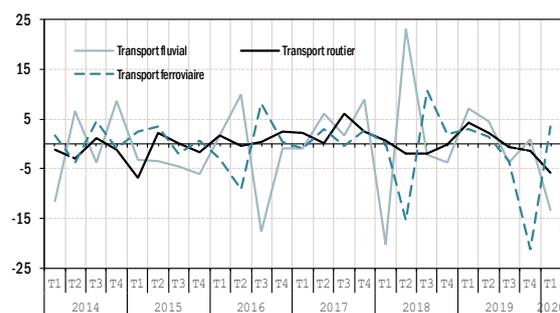
Le transport fluvial intérieur hors transit décroît au premier trimestre 2020 en glissement annuel (- 12,2 %). Le trafic international (- 11,6 % sur un an) et le trafic national (- 12,6 %) connaissent des évolutions similaires. Les filières « Matériaux de construction » et « Produits manufacturés » sont les principales contributrices à la décroissance du secteur.

Habituellement volatil, le transport des produits pétroliers par oléoducs diminue, en glissement annuel, au premier trimestre 2020 (- 4,1 % après - 13,4 % au quatrième trimestre 2019).

#### Graphique 3 : fret terrestre par mode

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (tonnes-kilomètres, T/T-1 et trimestrielle T/T-4 pour le fluvial)



Sources : SDES, TRM ; SDES, OPF ; VNF

## L'activité du secteur des transports est très marquée par le début du confinement au premier trimestre 2020

### LES VENTES DIMINUENT FORTEMENT SUR LE MARCHÉ DES POIDS LOURDS

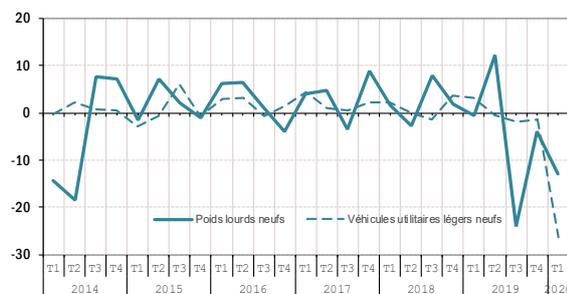
Les ventes de poids lourds neufs reculent au premier trimestre 2020 (- 9,9 %), dans un contexte d'arrêt des ventes au cours de la 2<sup>e</sup> quinzaine de mars, à la suite du confinement. Cela fait suite à deux trimestres de vente à des niveaux bas, qui contrebalançaient des achats anticipés au deuxième trimestre 2019 liés à l'installation obligatoire à compter du 15 juin 2019 d'un chronotachygraphe intelligent. La baisse du premier trimestre 2020 concerne à la fois le marché des camions (- 5,7 %) et celui des tracteurs routiers (- 13,8 %). Après trois trimestres peu dynamiques, les immatriculations de véhicules utilitaires légers neufs baissent très fortement (- 26,5 %).

Les ventes de poids lourds d'occasion reculent également (- 12,7 %), un peu plus pour les camions (- 15,7 %) que pour les tracteurs routiers (- 7,3 %). Pour les véhicules utilitaires légers, le marché de seconde main se replie nettement (- 11,2 % après + 0,4 %).

### Graphique 4 : immatriculations de véhicules utilitaires neufs

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (nombre de véhicules, T/T-1)



Source : SDES, RSVERO

### L'ACTIVITÉ PORTUAIRE RECULE

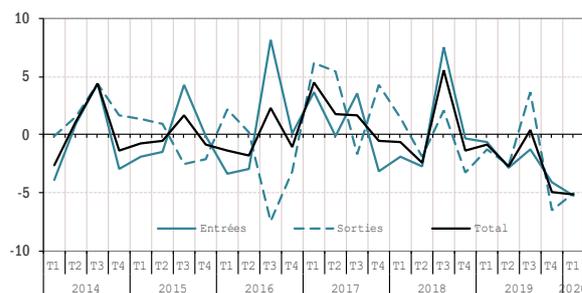
Au premier trimestre 2020, le trafic total de marchandises ayant transité dans les principaux ports français de métropole est de 72 425 milliers de tonnes, soit 2,7 % de moins que le trimestre précédent. Ce niveau est le plus bas des dix dernières années, prolongeant une tendance ininterrompue à la baisse depuis le début de l'année 2019.

Les grèves contre le projet de réforme des retraites (opération « ports morts ») en décembre 2019 et janvier 2020, puis les mesures de confinement et de fermeture des frontières adoptées face à la pandémie de Covid-19 pèsent sur l'activité, dans un contexte également de Brexit et de tensions sur le marché pétrolier.

### Graphique 5 : ports maritimes

(données CVS-CJO)

Évolution en % (tonnes, T/T-1)



Source : SDES

### LE FRET AÉRIEN SE REPLIE ÉGALEMENT

Le fret aérien diminue fortement au premier trimestre 2020 (- 6,7 % après - 5,3 %) après une année de baisse continue. Les prix s'accroissent légèrement (+ 1,1 % après - 2,1 %).

### LE TRANSPORT COLLECTIF DE VOYAGEURS CHUTE DE NOUVEAU EN ÎLE-DE-FRANCE

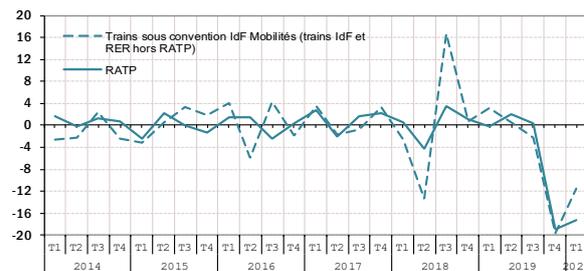
En Île-de-France, le transport collectif de voyageurs accuse une forte baisse, pour le deuxième trimestre consécutif (- 14,7 % après - 19,3 %). La baisse du trafic RATP (- 17,3 % après - 19,0 %) s'explique par l'enchaînement des grèves de décembre et du début du confinement en mars. Le trafic du réseau souterrain (métro et RER) est particulièrement affecté (- 18,1 %), davantage que celui du réseau de surface (bus et tramway) (- 14,6 %), qui avait déjà mieux résisté aux grèves au quatrième trimestre 2019.

Le trafic transilien diminue un peu moins au premier trimestre 2020 qu'en fin d'année 2019 (- 11,4 % après - 19,7 %).

### Graphique 6 : transport en commun urbain (TCU) en Île-de-France

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (voyageurs/kilomètres, T/T-1)



Sources : SDES, d'après RATP ; SNCF

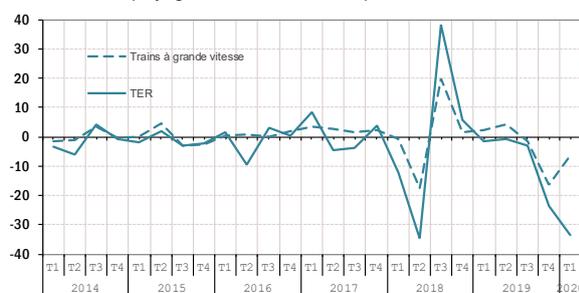
## L'activité du secteur des transports est très marquée par le début du confinement au premier trimestre 2020

Hors Île-de-France, le transport ferroviaire de voyageurs est également très impacté par l'enchaînement des grèves et du confinement (- 8,6 % au premier trimestre 2020 après - 16,5 %). L'activité a été particulièrement pénalisée dans les trains interurbains (- 33,4 %). L'activité des TGV et des trains sous convention des conseils généraux de province se contracte également fortement (respectivement - 6,4 % et - 9,6 %), se retrouvant ainsi à un niveau très bas (environ 80 % du trafic réalisé un an auparavant).

### Graphique 7 : transport ferré de voyageurs à grande vitesse et TER

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (voyageurs/kilomètres, T/T-1)



Source : SDES, OPF

### BAISSE DU TRAFIC DANS LE TRANSPORT PUBLIC URBAIN DE PROVINCE

Au premier trimestre 2020, dans le transport public urbain hors Île-de-France, la production (nombre total de kilomètres produits) (- 6,7 %), le trafic (nombre de voyages réalisés) (- 16,6 %) et les recettes commerciales (- 8,7 %) sont en baisse par rapport au premier trimestre 2019. L'essentiel de la baisse d'activité se concentre en mars avec le début du confinement (baisse du trafic de 47,6 % sur ce seul mois).

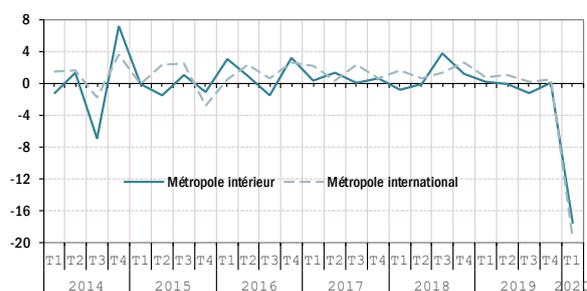
### LE TRANSPORT AÉRIEN DIMINUE TRÈS FORTEMENT

Au premier trimestre 2020, le transport aérien de voyageurs diminue très fortement (- 18,8 % après + 0,5 %). Ce secteur, en partie porté par la fréquentation touristique, est l'un des plus touchés par les effets économiques du confinement, à compter de la mi-mars. Toutes ses composantes sont affectées, même si le trafic international (- 19,4 %) diminue légèrement plus que le trafic national (- 16,6 %).

### Graphique 8 : transport aérien de voyageurs

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (passagers, T/T-1)



Sources : SDES, d'après ADP ; DGAC

### NET REcul DES IMMATICULATIONS DE VOITURES NEUVES ET D'OCCASION

Les ventes de véhicules ont connu un arrêt brutal à compter de la mi-mars avec le début du confinement lié à l'épidémie de Covid-19. Dans ce contexte, avec 374 800 unités, les ventes de voitures neuves diminuent de 31,9 % au premier trimestre 2020. Les ventes de motorisations diesel reculent de 32,8 %, de façon un peu moins marquée que celles de moteurs essence (- 36,5 %). La part de marché du diesel se maintient à un tiers des ventes. Malgré le contexte difficile, les immatriculations de voitures à énergies alternatives, regroupant essentiellement les moteurs électriques et hybrides, (18 % des immatriculations de voitures neuves au premier trimestre 2020) bondissent de 30,0 %. Pour les voitures électriques (7,7 % des immatriculations neuves), la hausse atteint 96,1 %. Ces niveaux historiquement hauts s'expliquent par l'entrée en application au 1<sup>er</sup> janvier 2020 d'objectifs européens sur les émissions de CO<sub>2</sub> des voitures neuves, qui s'imposent aux constructeurs automobiles. Ceci a pu conduire ces constructeurs à promouvoir davantage leurs modèles les moins émetteurs de CO<sub>2</sub>, en particulier ceux à motorisation électrique.

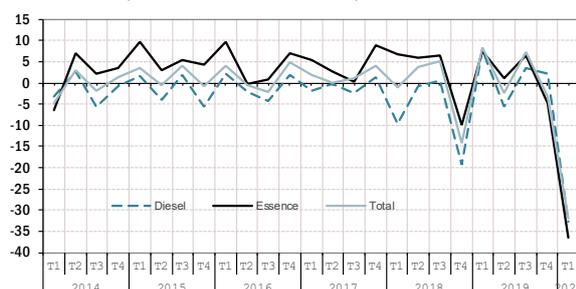
Les ventes de voitures d'occasion sont également en recul, de 12,4 % ce trimestre, mais restent supérieures à 1,3 million de transactions.

## L'activité du secteur des transports est très marquée par le début du confinement au premier trimestre 2020

### Graphique 9 : immatriculations de voitures particulières neuves

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (nombre de véhicules, T/T-1)



Source : SDES, RSVERO

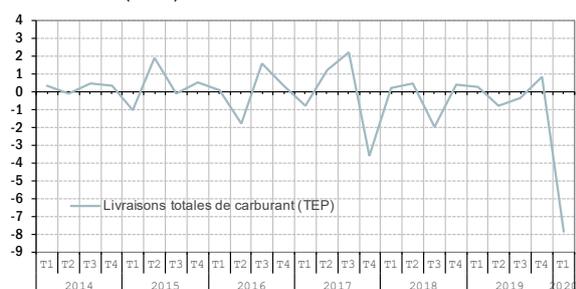
### LES LIVRAISONS DE CARBURANT RECULENT

Au premier trimestre 2020, dans un contexte de repli de l'activité, les livraisons de carburant reculent (- 7,9 %). La baisse des livraisons de gazole (- 8,5 % après + 0,7 %) est légèrement supérieure à celle des livraisons d'essence (- 5,7 % après + 1,3 %).

### Graphique 10 : livraison de carburant en tonnes équivalent pétrole

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Sources : SDES, d'après Cerema ; Asfa ; CPDP

### BAISSE DES CRÉATIONS ET DES DÉFAILLANCES

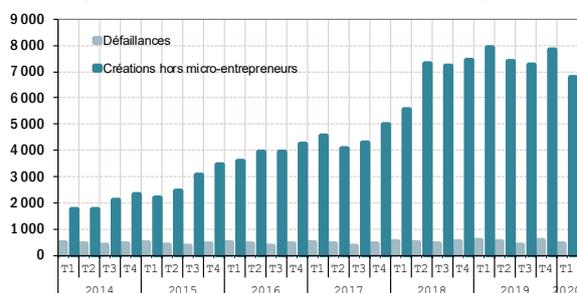
Les créations d'entreprises, hors immatriculations de micro-entrepreneurs, baissent fortement au 1<sup>er</sup> trimestre 2020 (- 13,2 %), après avoir augmenté nettement au quatrième trimestre 2019 (+ 7,9 %). Seulement 6 800 entreprises sont créées, soit le plus bas niveau de création enregistré depuis deux ans (1<sup>er</sup> trimestre 2018). Cette baisse s'explique quasi exclusivement par le secteur des « Autres activités de poste et de courrier » (53.20Z), les autres secteurs étant relativement stables.

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2020, après la forte hausse en fin d'année 2019, les défaillances baissent d'un quart pour atteindre 444 unités. Les principaux secteurs contributeurs

à cette baisse sont les « Transports routiers de fret de proximité » (49.41B) et les « Transports de voyageurs par taxis » (49.32Z) et, dans une moindre mesure, les « Transports routiers de fret interurbains (49.41A) ».

### Graphique 11 : démographie des entreprises de transport

Évolution (nombre d'entreprises, données CVS-CJO, T/T-1)



Sources : Insee ; Banque de France

### L'ACTIVITÉ DES SERVICES AUXILIAIRES RECULE

L'activité des services auxiliaires de transport, mesurée par l'indice d'activité des services de transport, diminue au premier trimestre 2020 (- 6,6 % après - 3,1 %).

Les services auxiliaires reculent fortement dans les transports terrestres, maritimes et aériens (- 14,4 %, - 5,6 % et - 21,8%). En revanche, l'entreposage et stockage (+ 1,2 %) et les services de manutention (- 0,7 %) sont relativement épargnés.

Au premier trimestre 2020, les prix sont stables dans l'entreposage et le stockage (+ 0,1 %) et augmentent pour les services de manutention (+ 1,0 %).

### AVEC LA CHUTE DE L'INTÉRIM AU DÉBUT DU CONFINEMENT, L'EMPLOI SALARIÉ SE REPLIE FORTEMENT EN FIN DE TRIMESTRE

À la fin du premier trimestre 2020, l'emploi salarié dans les transports et l'entreposage est en recul de 3,4 % (contre - 2,5 % dans l'ensemble du secteur privé, mesuré en fin de trimestre). La chute des effectifs intérimaires mobilisés par le secteur à la fin du mois de mars, dans un contexte de confinement généralisé (- 37,7 % par rapport à la fin 2019, soit - 39 500 intérimaires) est la principale cause de ce recul inédit (*l'emploi intérimaire est mesuré la dernière semaine de mars, très affectée par la crise sanitaire*). Après avoir atteint un pic à la fin du dernier trimestre 2019 (1 530 700 emplois), l'effectif total du secteur revient à son niveau du deuxième trimestre 2017 (1 479 000 emplois). Sur un an, la baisse des effectifs salariés du secteur des transports et de l'entreposage est de 2,1 %, supérieure à celle observée pour l'ensemble du secteur privé (- 1,6 %).

## L'activité du secteur des transports est très marquée par le début du confinement au premier trimestre 2020

Hors intérim, l'emploi salarié du secteur recule plus modérément (- 0,9 % ce trimestre, soit - 12 200 emplois) et est quasi stable sur un an. La baisse de l'emploi, hors intérim, concerne toutes les activités du secteur au premier trimestre 2020.

La baisse des effectifs du transport urbain de voyageurs (- 1,9 %, - 2 500 emplois) efface les créations d'emploi du second semestre 2019. La diminution de l'emploi dans le transport aérien (hors infrastructures), amorcée fin 2019, s'accroît ce trimestre (- 1,3 %, - 850 emplois). Le transport routier de voyageurs, créateur d'emplois depuis deux ans, perd 1 000 emplois (- 1,0 %).

Les deux activités les plus importantes du secteur résistent mieux au premier trimestre 2020 mais n'échappent pas à la baisse de leurs effectifs. Le transport routier de fret (396 000 salariés) perd 1 500 emplois (- 0,4 % après + 0,9 % au quatrième trimestre 2019), tandis que le secteur de l'entrepôt et des services auxiliaires (302 000 salariés) perd 1 100 emplois (- 0,4 % après + 0,6 %).

Après une pause fin 2019, la tendance baissière de l'emploi reprend dans le transport ferroviaire (- 0,6 %, - 900 emplois). Les effectifs s'amenuisent de façon continue depuis 2011 dans les activités de poste et de courrier, qui perdent 3 800 emplois au premier trimestre 2020 (- 1,6 %).

La masse salariale des entreprises de l'ensemble du secteur recule de 3,3 % au premier trimestre 2020.

En moyenne, au premier trimestre 2020, le nombre de demandeurs d'emploi (catégories A, B, C) dans les métiers du transport et de la logistique connaît sa plus forte hausse depuis 2009, soit + 3,8 % (en moyenne trimestrielle de données de la Dares). Les déclarations d'embauche de plus d'un mois, publiées par l'Acoss, accusent, au premier trimestre 2020, une baisse de 7,1 % dans le secteur des transports. Il s'agit du plus fort recul observé depuis la crise de 2008 (- 12,7 % au premier trimestre 2009).

### DES PERSPECTIVES GÉNÉRALES FORTEMENT AFFECTÉES PAR LA CRISE SANITAIRE

Le secteur du transport est un secteur très dépendant du reste de l'économie : le transport de marchandises dépend beaucoup de l'activité du commerce ou de l'industrie et le transport de voyageurs dépend de l'activité générale ou du tourisme. Le transport a donc été durement touché par les effets économiques du confinement dès le premier trimestre 2020.

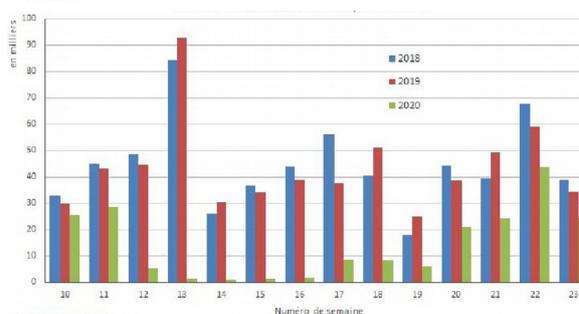
Les effets du confinement impacteront également très fortement l'activité au deuxième trimestre 2020 et le rythme de reprise variera vraisemblablement selon les secteurs.

Dans le secteur aérien, l'activité était ainsi quasiment à l'arrêt en avril et mai (en avril, le trafic représentait

seulement 0,9 % du trafic d'avril 2019 ; en mai, ce ratio était de 1,6 %).

Les immatriculations de véhicules étaient également quasi nulles ou très faibles pendant le confinement (semaine 12 à 19). Elles repartent depuis à la hausse mais restent inférieures à leur niveau habituel. Durant les dernières semaines de mai, le déficit de vente était d'environ - 30 % comparé à une activité ordinaire de cette période de l'année.

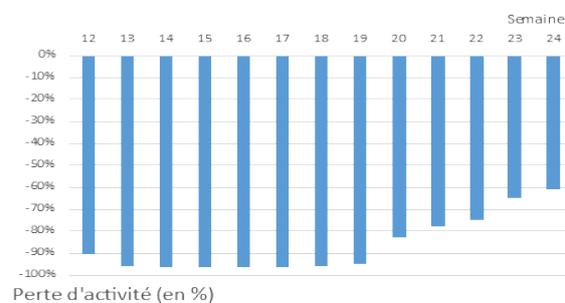
Graphique 12 : immatriculations de voitures par semaine



Source : SDES, RSVERO

Dans les transports en commun de province, l'activité était quasi nulle pendant le confinement (- 90 % à - 95 % par rapport à la normale) et n'a redémarré progressivement qu'au début du déconfinement (semaine 20). À la fin du deuxième trimestre, elle ne retrouvera probablement pas la moitié du trafic d'une période normale.

Graphique 13 : perte d'activité en semaine (hors week-end) dans le réseau des transports en commun de province par rapport à une semaine de référence hors confinement, hors vacances scolaires



Perte d'activité (en %)

Champ : 14 grands réseaux de province (Bordeaux, Caen, Dijon, Grenoble, Marseille, Lens, Lille, Lyon, Nîmes, Rennes, Rouen, Toulon, Toulouse, Tours).

Source : UTP

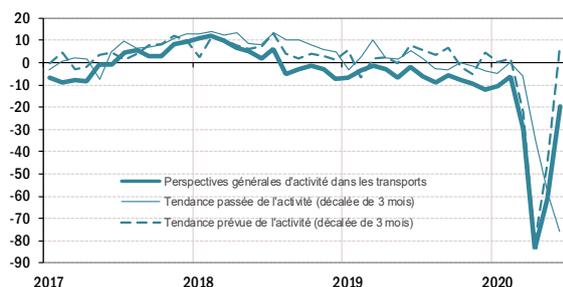
## L'activité du secteur des transports est très marquée par le début du confinement au premier trimestre 2020

Dans le transport routier de marchandises, les perspectives d'activité se situaient à un niveau extrêmement bas à la fin du premier trimestre 2020. En avril, elles se sont encore dégradées pour atteindre un niveau jamais vu auparavant. Avec le déconfinement, elles se sont redressées pour revenir en juin à un niveau bas mais plus proche de la normale. Les entrepreneurs du transport de marchandises seraient même plus optimistes que la normale en juin s'agissant de leur activité propre sur le prochain trimestre. Cet indicateur peut laisser penser que le transport routier de marchandises, fortement affecté par le confinement, pourrait retrouver un niveau d'activité proche de la normale plus rapidement que d'autres secteurs des transports (aérien notamment).

### Graphique 14 : conjoncture dans le transport routier de marchandises et la messagerie

(indices CVS-CJO)

Soldes d'opinion en %



Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture dans les services

Au total, selon le dernier point de conjoncture de juin 2020 de l'Insee, l'évolution trimestrielle du PIB français au deuxième trimestre 2020 est estimée à - 17 %, après - 5,3 % au premier trimestre. Les situations sont toutefois très hétérogènes selon les secteurs. En juin 2020, dans un contexte de reprise progressive, la perte d'activité par rapport à une situation « normale » est ainsi estimée à - 12 % dans l'ensemble de l'économie mais encore à - 30 % dans le secteur des transports et de l'entrepôt, cette évolution recouvrant là aussi des situations vraisemblablement contrastées selon les activités du transport. .

**L'activité du secteur des transports est très marquée par le début du confinement au premier trimestre 2020**

**Séries statistiques des transports de marchandises**

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)						
	2019	2020	2019	Trimestrielles (T/T-1)					
		T1		2019				2020	
				T1	T2	T3	T4		T1
<b>Transport intérieur de marchandises (1)</b>									
<b>Total fret terrestre intérieur</b>	<b>213,5</b>	<b>49,1</b>	<b>3,1</b>	<b>4,0</b>	<b>2,4</b>	<b>-0,9</b>	<b>-4,8</b>	<b>-4,7</b>	
National	192,9	44,8	3,6	3,9	1,9	-0,2	-3,6	-4,9	
International	20,6	4,3	-1,1	4,7	7,8	-7,2	-15,8	-2,6	
<b>Fret routier intérieur total (provisoire au T4 2019)</b>	<b>174,3</b>	<b>40,8</b>	<b>3,6</b>	<b>4,3</b>	<b>2,2</b>	<b>-0,7</b>	<b>-1,4</b>	<b>-5,7</b>	
Routier national	168,0		3,8	4,4	2,0	-0,6	-1,1		
Routier international	6,2		-3,5	2,0	6,5	-3,4	-9,1		
Routier compte d'autrui	133,8		4,9	4,7	0,2	1,5	-3,2		
Routier compte propre	40,5		-0,6	3,0	9,1	-7,5	5,0		
Courte distance (moins de 150 km)	49,1		-1,5	1,6	-0,1	-4,5	6,3		
Longue distance (150 km et plus)	125,2		5,7	5,4	3,1	0,8	-4,2		
<b>Fret ferroviaire intérieur total (yc opérateurs privés)</b>	<b>31,9</b>	<b>6,8</b>	<b>-0,8</b>	<b>3,0</b>	<b>1,4</b>	<b>-3,4</b>	<b>-21,2</b>	<b>3,6</b>	
Ferroviaire national	20,3	4,4	0,0	3,1	-0,8	0,6	-22,4	5,8	
Ferroviaire international	11,7	2,4	-2,1	2,9	5,2	-9,9	-19,0	-0,3	
				<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>					
<b>Fluvial intérieur total (*)</b>	<b>7,4</b>	<b>1,6</b>	<b>9,8</b>	<b>24,3</b>	<b>5,4</b>	<b>3,5</b>	<b>8,4</b>	<b>-12,2</b>	
Fluvial national	4,6	1,0	9,9	39,6	6,0	0,2	2,1	-12,6	
Fluvial international	2,7	0,6	9,6	4,7	4,4	9,6	22,9	-11,6	
<b>Transport maritime total (2a) (*) : activité portuaire</b>	<b>312,2</b>	<b>72,4</b>	<b>-1,8</b>	<b>1,6</b>	<b>-3,9</b>	<b>-2,6</b>	<b>-3,1</b>	<b>-2,7</b>	
Entrées	110,0	25,5	-3,8	0,8	-4,6	3,4	-6,1	-3,2	
Sorties	202,2	46,9	-0,7	2,0	-3,5	-5,7	-1,4	-2,4	
<b>Fret aérien (2b)</b>	<b>2,5</b>	<b>0,6</b>	<b>-1,9</b>	<b>2,2</b>	<b>-3,4</b>	<b>-0,4</b>	<b>-5,3</b>	<b>-6,7</b>	
				<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>					
<b>Transports de pétrole brut/produits raffinés par oléoducs (3)</b>	<b>8094,7</b>	<b>2026,4</b>	<b>-1,7</b>	<b>11,2</b>	<b>-8,1</b>	<b>5,2</b>	<b>-13,4</b>	<b>-4,1</b>	

(1) Sources : SDES, TRM – Insee ; SDES, OPF ; VNF / unité : milliards de tonnes-kilomètres, transport intérieur.

(2a) Source : DGITM puis SDES depuis 2016 / unité : millions de tonnes.

(2b) Sources : ADP et DGAC / unité : millions de tonnes.

(3) Source : DGECC / unité : millions de tonnes-kilomètres (données brutes en glissement annuel).

**L'activité du secteur des transports est très marquée par le début du confinement au premier trimestre 2020**

**Séries statistiques des transports de voyageurs**

Données et évolutions CVS-CJO	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2019	2020	Annuelle 2019	Trimestrielles (T/T-1)				2020 T1
				2019				
				T1	T2	T3	T4	
<b>Transports intérieur de voyageurs (4)</b>								
<b>Transport en commun IdF</b>	<b>31,0</b>	<b>6,0</b>	<b>-0,3</b>	<b>1,3</b>	<b>1,4</b>	<b>-0,8</b>	<b>-19,3</b>	<b>-14,7</b>
RATP total	17,1	3,0	-1,9	-0,2	2,1	0,3	-19,0	-17,3
RATP métro et RER	13,3	2,0	-2,4	-0,3	2,2	0,2	-21,6	-18,1
RATP autobus (yc tramway)	3,7	1,0	0,0	0,0	1,8	1,0	-9,4	-14,6
Île-de-France Mobilités Trains (trains IdF et RER hors RATP)	14,0	3,0	1,8	3,1	0,5	-2,3	-19,7	-11,4
<b>Transport ferroviaire</b>	<b>82,7</b>	<b>17,0</b>	<b>6,1</b>	<b>1,9</b>	<b>3,9</b>	<b>-1,3</b>	<b>-16,5</b>	<b>-8,6</b>
Trains à grande vitesse	61,9	13,0	5,6	2,3	4,2	-1,7	-16,2	-6,4
Trains interurbains (hors trains à grande vitesse)	5,5	1,0	-1,4	-1,6	-0,7	-3,2	-23,7	-33,4
Trains sous convention conseils régionaux de province	15,4	3,0	11,5	1,7	4,3	1,1	-15,0	-9,6
<b>Trafic aérien France entière (PAX)</b>	<b>179,4</b>	<b>37,0</b>	<b>4,4</b>	<b>0,7</b>	<b>0,8</b>	<b>0,0</b>	<b>0,5</b>	<b>-18,8</b>
Trafic intérieur	34,1	7,0	3,0	0,5	0,1	-0,9	0,4	-16,6
Métropole intérieur	26,8	5,0	2,2	0,2	-0,1	-1,2	0,1	-17,4
dont liaisons radiales (Paris-province)	16,3	3,0	-0,2	0,2	0,1	-1,4	-1,4	-17,1
dont liaisons transversales (Province-province)	10,5	2,0	6,3	0,2	-0,5	-1,0	2,4	-17,8
Trafic international	145,3	30,0	4,7	0,8	1,0	0,2	0,5	-19,4
Métropole-international	142,5	29,0	4,7	0,7	1,1	0,2	0,6	-19,4
dont au départ de Paris	86,9	17,0	2,9	0,4	1,1	-0,9	-0,8	-19,2
dont au départ de la province	55,7	12,0	7,7	1,2	1,2	1,9	2,7	-19,8

(4) Sources : SDES, OPF ; RATP ; SNCF ; ADP ; DGAC / unités : milliards de voyageurs.km ou millions de passagers pour l'aérien.

**L'activité du secteur des transports est très marquée par le début du confinement au premier trimestre 2020**

**Autres séries statistiques des transports**

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2019	2020	2019	Trimestrielles (T/T-1)				2020
		T1		T1	T2	T3	T4	
<b>Automobiles (5)</b>								
<b>Immatriculations neuves (*)</b>	<b>2 194</b>	<b>375</b>	<b>0,8</b>	<b>8,3</b>	<b>-2,3</b>	<b>7,3</b>	<b>-3,3</b>	<b>-31,9</b>
Moteurs à essence	1 394	221	7,2	7,7	1,2	6,6	-4,7	-36,5
Moteurs diesel	753	129	-10,6	7,8	-5,7	3,4	2,1	-32,8
Marques françaises	1 028	187	0,9	7,1	-2,1	3,0	1,4	-28,6
Marques étrangères	1 162	192	1,2	8,9	-1,9	4,1	-0,3	-34,7
<b>Livraisons de carburants (6)</b>								
Essence	8,4	2,0	5,1	2,2	-0,9	1,9	1,3	-5,7
Gazole	32,9	7,5	-2,4	-0,2	-0,8	-1,0	0,7	-8,5
<b>Circulation routière (7)</b>								
Indice du réseau routier national	4,9		1,1	3,3	-0,2	0,7	1,5	
Trafic du réseau routier national concédé	96,9		2,1	6,0	-0,4	1,6	2,9	
<b>Entreprises du transport-entrepotage (8)</b>								
Créations d'entreprises hors microentrepreneurs	30 481	6 823	10,6	6,5	-6,6	-1,5	7,9	-13,2
Défaillances d'entreprises	2 108	444	3,2	4,8	-7,9	-26,9	49,7	-24,7
<b>La production marchande (9) (*)</b>								
Indice de production de services (Insee) - Transports et entreposage	1 315,1	306,8	2,2	1,0	0,3	0,8	-1,6	-6,0
Indice de chiffre d'affaires en valeur - Transports et entreposage	1 407,4	330,1	4,5	1,3	0,8	1,0	-0,5	-6,4
<b>Véhicules utilitaires (10) (*)</b>								
Immatriculations de poids lourds neufs	56,5	11,1	-0,3	1,8	12,0	-26,8	0,2	-9,9
Immatriculations de véhicules utilitaires légers neufs	476,6	85,9	3,6	2,9	-0,4	-1,7	-1,3	-26,5
Immatriculations de poids lourds d'occasion	50,4	11,0	5,2	1,3	-7,7	3,8	0,0	-12,7
Immatriculations de véhicules utilitaires légers d'occasion	809,3	182,7	3,8	1,1	1,7	1,9	0,4	-11,2
Autobus et autocars neufs	6,7	1,6	9,6	5,2	18,1	-14,6	14,5	-11,2

(\*) Évolutions annuelles en données brutes.

(5) Source : SDES / unité : milliers.

(6) Source : CPDP / unité : millions de tonnes.

(7) Sources : Cerema / indice base 1 en 2001 ; Asfa / unité : milliards de véhicules km.

(8) Sources : Insee ; SDES.

(9) Sources : SDES / base 100 en 2000 ; Insee / base 100 en 2015 / Niveaux annuels en moyenne annuelle.

(10) Source : SDES / unité : milliers.

## L'activité du secteur des transports est très marquée par le début du confinement au premier trimestre 2020

### Indice d'activité des services de transport

Pondération		Niveaux		Évolutions					
		2019	2020-T1	2019	2019-T1	2019-T2	2019-T3	2019-T4	2020-T1
<b>257,0</b>	<b>Transport de marchandises</b>	<b>99,3</b>	<b>91,5</b>	<b>2,8</b>	<b>3,5</b>	<b>2,0</b>	<b>-0,6</b>	<b>-4,8</b>	<b>-4,7</b>
232,8	Transport terrestre de marchandises	102,0	93,8	3,1	4,0	2,4	-0,9	-4,8	-4,7
	dont terrestre national	102,1	94,8	3,6	3,9	1,9	-0,2	-3,6	-4,9
	dont terrestre international	101,1	85,0	-1,4	4,7	7,8	-7,2	-15,8	-2,6
	49.41 Transport routier intérieur (compte d'autrui)	94,6	83,6	4,9	4,7	0,2	1,5	-3,2	-10,2
	dont routier national	97,0	86,1	5,2	4,5	0,4	1,6	-2,9	-10,1
	dont routier international	60,3	48,2	-2,1	9,7	-4,0	-0,8	-10,2	-12,2
	49.20 Transport ferroviaire de marchandises	104,5	89,0	-1,1	2,0	3,4	-1,5	-23,8	4,4
	dont ferroviaire national	86,8	75,8	-0,3	2,0	1,2	2,5	-25,0	6,7
	dont ferroviaire international	161,3	131,7	-2,6	1,9	7,3	-8,2	-21,6	0,5
	50.40 Transport fluvial de marchandises	92,1	79,6	10,1	7,0	4,4	-3,8	0,9	-13,4
	dont fluvial national	91,5	79,0	10,9	-2,7	-0,5	1,0	4,4	-16,7
	dont fluvial international	92,9	80,6	10,2	29,2	13,0	-11,1	-5,3	-7,1
13,1	49.50 Transport par oléoducs	56,9	57,2	-1,8	-1,7	-9,4	15,3	-15,6	8,9
11,1	51.21 Transport aérien de marchandises	93,3	82,3	-1,0	-3,1	-0,6	-3,1	4,3	-13,1
<b>334,0</b>	<b>Transport de voyageurs</b>	<b>121,5</b>	<b>103,6</b>	<b>3,6</b>	<b>-1,0</b>	<b>2,5</b>	<b>2,8</b>	<b>-8,2</b>	<b>-10,8</b>
189,0	49.3 Transport routier de voyageurs et réseaux urbains	123,2	111,9	2,9	0,1	-0,9	0,6	-1,6	-8,2
81,5	49.31 Transports urbains et suburbains de voyageurs secteur	130,0	125,6	2,3	-0,5	-2,4	2,9	-0,3	-3,9
0,2	49.31 Voyageurs trains sous convention STIF	108,2	78,3	2,2	3,0	2,0	-4,8	-15,6	-16,2
0,1	49.32 Transports de voyageurs par taxis	156,2	145,0	5,7	-0,8	2,0	2,2	1,7	-9,8
0,3	49.39 Autres transports terrestres de voyageurs n.c.a	109,2	98,0	2,9	-0,1	-1,3	-1,0	2,2	-11,0
59,1	49.10 Transport ferroviaire de voyageurs (hors Île-de-France)	110,5	88,5	6,3	1,9	3,9	-1,3	-16,5	-8,6
3,3	50.10 Transport maritime de voyageurs	89,8	67,3	-4,0	2,4	-6,7	0,6	-0,6	-23,6
82,5	51.10 Transport de voyageurs par les compagnies aériennes françaises	126,4	97,1	3,6	-5,4	9,9	10,3	-16,9	-17,9
<b>409,0</b>	<b>Services auxiliaires de transport</b>	<b>121,2</b>	<b>112,1</b>	<b>2,9</b>	<b>1,7</b>	<b>1,9</b>	<b>2,0</b>	<b>-3,1</b>	<b>-6,6</b>
58,9	52.10 Entreposage et stockage	133,4	137,9	4,3	-1,3	3,5	5,2	-1,6	1,2
13,1	52.24 Services de manutention	118,1	116,0	2,3	0,0	2,9	-0,9	-1,8	-0,7
179,6	52.29 Messagerie, fret express, affrètement et organisation des transports	119,1	113,9	1,5	1,3	-1,8	1,1	-2,8	-2,4
126,8	52.21 Services auxiliaires des transports terrestres	117,4	101,2	4,4	7,3	2,2	1,3	-0,7	-14,4
6,1	52.22 Services auxiliaires des transports maritimes	100,8	92,0	-2,9	-1,2	-3,6	-0,2	-3,1	-5,6
24,5	52.23 Services auxiliaires des transports aériens	131,8	95,7	3,2	-10,6	24,3	4,8	-18,4	-21,8
<b>1000,0</b>	<b>Ensemble transport</b>	<b>115,7</b>	<b>104,0</b>	<b>3,1</b>	<b>1,1</b>	<b>2,1</b>	<b>1,7</b>	<b>-5,3</b>	<b>-7,6</b>

Note : l'indice d'activité des services de transport (IAST) succède à l'indice de production des services de transport (IPST). Cet indice est en base 100 au deuxième trimestre 2010.

À la différence de l'IPST, l'IAST est totalement cohérent avec les autres tableaux de la conjoncture des transports, exception faite des différences de champ. Ainsi, l'évolution du fret terrestre de marchandises de l'IAST (ligne « Transport terrestre de marchandises ») est égale à celle du tableau « Séries statistiques des transports de marchandises » de cette note.

L'indice d'activité des services de transport (IAST) répond comme l'IPST à un double besoin pour l'analyse conjoncturelle :

- apprécier et comparer entre elles, trimestre après trimestre, les évolutions du volume des différents types de services de transports et l'évolution de l'ensemble des transports ;
- apprécier l'évolution de ces services de transport dans leur ensemble (branche « transport ») au regard des grands indicateurs macroéconomiques et des comptes nationaux trimestriels.

Champ : l'indice couvre l'ensemble des services de transports pour compte d'autrui réalisés par les entreprises résidentes (i.e. les activités marchandes uniquement ; est exclu le compte propre). L'IAST recouvre le champ des divisions 49 à 52 de la nomenclature d'activité française NAF rev. 2, à l'exception des transports spatiaux et du transport maritime de marchandises (en raison du secret statistique). Les activités de poste et de courrier ne sont pas couvertes non plus.

Source : SDES

**L'activité du secteur des transports est très marquée par le début du confinement au premier trimestre 2020**

**Emploi salarié par secteur d'activité**

Données CVS ; niveaux en milliers en fin de trimestre

	Niveau 2020 T1	Évolutions T/T-1 (en %)				
		2019				2020 T1
		T1	T2	T3	T4	
<b>Transports et entreposage (hors intérim) - (HZ)</b>	<b>1 413,8</b>	<b>0,3</b>	<b>0,1</b>	<b>0,3</b>	<b>0,4</b>	<b>- 0,9</b>
<b>49. Transports terrestres et transports par conduites</b>	<b>803,9</b>	<b>0,5</b>	<b>0,2</b>	<b>0,6</b>	<b>0,6</b>	<b>- 0,8</b>
Transport ferroviaire (49.1, 49.2)	154,1	- 0,5	- 0,4	- 0,4	- 0,3	- 0,6
Autres transports terrestres de voyageurs (49.3)	248,7	0,8	0,2	0,8	0,6	- 1,7
dont Transport urbain de voyageurs (49.31Z, 49.32Z)	131,4	1,4	0,3	0,9	0,8	- 1,9
dont Transport routier de voyageurs (49.39A, 49.39B)	103,2	0,4	0,3	0,5	0,4	- 1,0
Transport routier de fret et par conduites (49.4, 49.5)	401,2	0,8	0,4	0,8	0,9	- 0,4
dont Transports routiers de fret (49.41A, 49.41B, 49.41C, 49.42Z)	396,3	0,8	0,4	0,8	0,9	- 0,4
<b>50. Transports par eau</b>	<b>17,8</b>	<b>2,2</b>	<b>1,5</b>	<b>- 0,7</b>	<b>1,9</b>	<b>1,4</b>
<b>51. Transports aériens</b>	<b>62,4</b>	<b>- 0,1</b>	<b>0,6</b>	<b>0,1</b>	<b>- 0,2</b>	<b>- 1,3</b>
<b>52. Entreposage et services auxiliaires des transports</b>	<b>302,5</b>	<b>0,8</b>	<b>0,4</b>	<b>0,7</b>	<b>0,6</b>	<b>- 0,4</b>
Manutention, entreposage (52.1, 52.24)	125,6	0,7	0,3	1,0	0,8	0,1
Services auxiliaires (52.21Z, 52.22Z, 52.23Z)	65,5	0,1	0,1	0,3	0,1	- 0,5
Organisation du transport de fret (52.29A, 52.29B)	111,4	1,4	0,6	0,6	0,8	- 0,8
<b>53. Activités de poste et de courrier</b>	<b>227,2</b>	<b>- 0,9</b>	<b>- 0,6</b>	<b>- 0,9</b>	<b>- 0,6</b>	<b>- 1,6</b>
Intérim utilisé dans « Transports et entreposage » ( H Z)	65,2	0,0	2,9	- 0,2	6,3	- 37,7
<b>Transports et entreposage (y compris intérim)</b>	<b>1 479,0</b>	<b>0,3</b>	<b>0,3</b>	<b>0,3</b>	<b>0,8</b>	<b>- 3,4</b>
<b>Ensemble secteur privé</b>	<b>19 248,3</b>	<b>0,4</b>	<b>0,2</b>	<b>0,2</b>	<b>0,5</b>	<b>- 2,5</b>
dont intérim utilisé	469,7	0,7	- 0,3	- 0,3	- 0,4	- 40,4

Champ : France (hors Mayotte).

Sources : SDES à partir de Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee ; SNCF

## MÉTHODOLOGIE

### Sources

Parmi les sources spécifiques au transport, cette publication utilise l'enquête sur le transport routier de marchandises (TRM), l'enquête messagerie, l'enquête auprès des opérateurs de transport ferroviaire, les indices de prix du fret, réalisés par le service des données et études statistiques (SDES), ainsi que des données produites par différentes directions du ministère de la Transition écologique et solidaire (DGAC, DGITM) et différents acteurs des transports (opérateurs ferroviaires (OPF), RATP, Air France, ADP, VNF...). Sont aussi mobilisées, sur le champ des transports, les données produites par l'Insee (enquête de conjoncture dans les services, indices de chiffres d'affaires des entreprises des secteurs des transports...), la Dares, Pôle emploi et l'Acoss (pour le marché du travail), la Banque de France (défaillances).

### Méthode

Sauf mention contraire, les évolutions des données sont corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

### La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables

Bien souvent, les séries reflétant une activité socio-économique sont sensibles aux saisons. La série corrigée des variations saisonnières (CVS), construite à partir de la série initiale dite « série brute », permet de neutraliser l'effet habituel des saisons pour mieux faire ressortir à la fois les tendances de fond et les évolutions exceptionnelles. Contrairement au « glissement annuel » où, pour éliminer la saisonnalité, on compare un trimestre avec le même trimestre de l'année précédente, la série CVS permet de comparer directement chaque trimestre avec le trimestre précédent. Cela lui confère deux avantages par rapport au glissement annuel. D'une part, l'interprétation d'un trimestre ne dépend que du passé récent et non d'événements survenus jusqu'à un an auparavant.

D'autre part, on détecte tout de suite les retournements et on mesure correctement les nouvelles tendances sans retard, contrairement au glissement annuel qui ne repère les changements de tendance que six mois plus tard. La série corrigée des jours ouvrables (CJO) permet de neutraliser l'impact des nombres inégaux de jours ouvrables d'un trimestre à l'autre, de la même façon que la série CVS neutralise l'impact des différentes saisons. La combinaison des CVS et des CJO permet de fournir une information sur l'évolution instantanée des phénomènes économiques, abstraction faite des phénomènes calendaires explicables habituels.

La nouvelle valeur de la série brute est intégrée chaque trimestre dans le calcul des profils saisonniers historiques. Les coefficients saisonniers sont donc réestimés chaque trimestre, ce qui peut faire réviser très légèrement la série CVS. La structure des modèles de désaisonnalisation est validée une fois par an. Il en va de même pour la correction des jours ouvrables. La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables est faite au niveau le plus fin des séries par famille.

### Diffusion

Des séries longues sont disponibles dans le *Bulletin mensuel statistique des transports* sur le site du SDES : [www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr](http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr), rubrique Transports/Conjoncture.

Frédéric BROUILLET, SDES

François DUBUJET, SDES

Serge LAMBREY, SDES

Cyril RIZK, SDES

Directrice de publication : Béatrice Sédillot

Dépôt légal : juillet 2020

ISSN : 2557-8510 (en ligne)

# Commissariat général au développement durable

Service des données et études statistiques  
Sous-direction des statistiques des transports

Tour Séquoia

92055 La Défense cedex

Courriel : [diffusion.sdes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr](mailto:diffusion.sdes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr)

[www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr](http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr)

